

Concours. Remise des prix aux lauréats de « 1,2, 3. . . Parité » à la préfecture de Région.

La mixité professionnelle promue par les lycéens et apprentis

■ Les mots parité, stéréotype, et préjugé étaient dans toutes les bouches mercredi 13 mai, lors de la cérémonie de remise des prix du concours des lycées et centres de formations 1,2,3 Parité. Dans le salon d'honneur de la Préfecture de Région, il régnait une atmosphère bien solennelle. Les prix remis récompensaient des actions de sensibilisation menées par des élèves et leurs professeurs pour promouvoir la mixité dans les choix d'orientation et de formation.

Une vingtaines de lycéens et d'apprentis de six lycées et centres de formations de la région étaient présents, un peu timides dans ce décors officiel. Les professeurs et les directeurs d'établissements sont très fiers d'eux et insistent

sur le faits qu'ils se sont impliqués à fond dans le concours et que leurs actions ont contribué à changer les mentalités.

Les acteurs présents qu'il soient institutionnels ou privés ont eu des mots très forts à l'encontre de la discrimination contre les femmes dans le milieu professionnel.

Les priorités pour les prochaines années sont claires, lutter contre les stéréotypes et les préjugés qui empêchent les femmes d'occuper un nombre non négligeable de postes dans des secteurs considérés comme masculins. Mme Lenfant, conseillère régionale déléguée à la jeunesse et à la lutte contre la discrimination a fait dans son discours un parallèle émouvant sur le sort des femmes

dans le monde. Elle notamment rappelé que beaucoup de travail reste encore à faire pour améliorer la condition féminine dans la société. « *Lors d'un déplacement j'ai rencontré un élève qui pensait sincèrement que l'on avait le droit de frapper sa femme si elle désobéit* » a raconté Mme Lenfant avec gravité.

Cependant les progrès réalisés dans cette lutte laissent entrevoir des changements à l'image de Sandrine, poseur de câbles électrique chez ERDF, qui a livré un témoignage aussi vibrant qu'intéressant. « *Il faut de la volonté et du courage. De la part des femmes bien sur mais aussi chez les employeurs* » a-t-elle résumé. « *Tout les métiers sont ouverts aux femmes* ».

ALEXIS VERDET



Les lauréats du concours 2015. PHOTO LAURENT SACCOMANO